Directeur politique: H.-D. COLLIN

ABONNEMENTS

Alsace-Lorraine, Allemagne: En vente à PARIS 1 b Librairie Aleacienne-Lorraine, 1, rue de Médicle.



Supplément hebdomadaire illustré : LA CROIX DE LORRAINE.

Rédaction et Administration: 14, RUE DES CLERCS, METZ - Téléphone Nº 31

ANNONCES

La petite ligne, 20 PL RÉCLAMES

14, rue des Clercs, à Metz et dans toutes les Agences à l'étranger.

Voir à la 4º page la suite de notre

Les Socialistes français et le Pouvoir

L'autre jour, comme on demandait, dans les touloirs de la Chambre, à M. Jaurès, sil accepterait la vice-présidence de l'Assemblée, i haussa dédaigneusement les épaules et dit C'est comme si on offrait un jouet à un homme fle cinquante ans ». Et la Liberté, qui rapportait ce propos, ajoutait en guise de commen-taire : « Evidemment, M. Jaurès espère et atlend mieux que cela ».

Si le propos est identique, il révèle moins encore d'ambition chez le citoyen Jaurès que de maladresse politique chez son interlocuteur. Pourquoi offrirait-on le fauteuil de la viceprésidence de la Chambre à M. Jaurès? Quel

besoin a-t-on de combler les socialistes, avant même qu'ils aient rien demandé? Mais c'est ainsi. On juge les autres d'après soi-même, et les politiciens de gauche et d'extrême-gauche pensent sans doute amadouer facilement les nouvelles recrues socialistes en leur faisant la part belle, à la Chambre et dans sible dans le système d'impôt prussien. tes conseils du gouvernement. Comme si un parti qui prétend entreprendre la lutte des

porteleuille. Il faut avoir la mentalité intérieure d'un ra-tagne. dical pour considérer comme une faveur cette distribution de prérogatives et ce trasic d'in-

classes et veut faire la révolution, pouvait se

Comme le disait la Liberté, les socialistes Marocains, a été mis en liberté; il est rentré à Un discours militaire du roi de Bavière espèrent et attendent beaucoup mieux. Il est, Tanger sans incidents. en tous les cas, sérieusement question de leur proposer une petite part dans le ministère.

Les bons radicaux estiment qu'on la leur doit; ils forment un groupe imposant devant lequel s'inclinent avec respect et admiration les Valoisiens, et, loin de se demander comment ils pourront lutter contre les révolutionnaires, comment ils pourront maintenir contre eux le régime actuel, ils les courtisent et proclament la nécessité d'aller plus à gauche, d'orienter la nibilité du préfet de Naples, qui n'a pas rempli avec politique de façon à leur donner à moitié sa-Listaction. Il faudra désormais, dit l'Action, gouverner avec toutes les gauches, même les plus

Il est certain que si le contraire s'était pro-duit, si les radicaux avaient vu se constituer un groupe important de modérés, ils n'auraient ja mais pu admettre que telle était la volonté du pays et ils se seraient bien gardé d'orienter dans ce sens leur politique, mais comme ce sont des hommes politiques plus avancés qu'eux qu l'emportent sur eux, ils considérent immédiate-ment qu'il est de leur devoir de donner un coup de barre à gauche.

Et comme il est au ministère des hommes chose à son programme, notamment en ce qui concerne la loi de trois ans, quelques démissions se produiront qui rendront un remanie-

C'est alors qu'on ferait appel à un socialiste pour reconnaître par ce fait la « poussée » so-

La participation d'un membre de ce parti au pouvoir est-elle possible? C'est une question qui fit couler des flots d'encre lorsque M. Waleck-Rousseau s'assura la collaboration de M Millerand. Mais, depuis, un fait nouveau s'est produit : le parti socialiste s'est unifié et a ainsi rendu impossible le renouvellement de cette expérience qui avait d'ailleurs parfaitement réussi, puisqu'elle a donné un ministre parfaitement assagi et si patriote que les radicaux le traitent de réactionnaire... On a interrogé M. Jules Guesde; on lui

dit : Les socialistes unifiés peuvent-ils participer à un gouvernement bourgeois? Et M. Jules Guesde a répondu : Non !

- Parti de lutte de classes et de révolution. a-t-il ajouté, et par conséquent d'opposition à l'état bourgeois, s'il est de son devoir d'arracher toutes les réformes susceptibles d'améliorer les conditions de lutte de la classe ouvrière, il ne saurait en aucune circonstance, par le vote du budget, par la participation au pouvoir central, favoriser aucun des moyens pouvant prolonger la domination de la classe en nemie

Avant d'accepter un porteseuille en cette lé-gislature ou dans une autre, a ajouté M. Guesde, il faudrait, pour rester un simple honnête homme, que l'élu socialiste donnât sa démission, non seulement de membre du parti, mais

M. Jules Guesde, on le voit, est très net. Mais M. Jaurès se pique volontiers d'opinions moins simplistes et il sait, quand con intérêt est en jeu, accommoder la chèvre et le chou.

Peu importe. Un fait est certain : si le ministère change en quoi que ce soit sa ligne de ponduite, déjà si peu courageuse, il est par

S'il veut se maintenir pendant quelque temps encore, et peut-être même gagner les vacances tant bien que mal, il n'a qu'à se présenter tel quel devant les Chambres et continuer à défendre la loi de trois ans, en faveur de laquelle

il existe à la Chambre une imposante majorité. Mais comment M. Doumergue pourrait-il accepter de gouverner contre ces nouveaux alliés, contre ces socialistes que le parti radical a la situation était compromise pour lui?

La est pourtant le nœud de la question,

Ou M. Doumergue et son cabinet seront conre les socialistes et ils pourront se maintenir u pouvoir, ou bien ils leur feront des concesions et ce sera la chute.

M. Doumergue se rend bien compte de la difficulté de sa tâche et il aurait parlé ces joursci de se retirer pour tout de bon.

— Attendez un vote de la nouvelle Chambre, aurait répondu M. Poincaré.

Mais d'ici là, des tractations auront lieu qu rendront la ligne de démarcation moins nette entre les différentes fractions de la Chambre, entre le bloc et l'anti-bloc. On tente des réconciliations. LA ROUVRAYE.

La Journée

Le chapitre de la cathédrale de Breslau a élu Le chapitre de la cathédrale de Breslau a élu prince-évêque de Breslau le D' Bertram, évêque de Hildesheim, en remplacement du cardinal l'empire, M. de Bethmann-Hollweg, répond aux orateurs en disant:

A la Chambre des députés de Prusse, le baron Birckhof s'ezt élevé contre la loi d'Empire avons eu connaissance qu'une personne officielle dasur l'impôt qui constitue une ingérence inadmis-

On annonce que M. Doumergue, président du concontenter de cet os à ronger, un fauteuil, un seil des ministres, n'accompagnera pas le président l'ai le même vœu. Il ne se réalisera que si l'agita de la République dans son voyage en Bre-

M. Monnier, le Français capturé par les

Le comité permanent institué par la conférence

franco-allemande de Berne l'année dernière se réunira samedi prochain à Bâle.

A la Chambre italienne, M. Salandra, prési dent du conseil, s'est expliqué sur la mise en dispo efficacité les mesures destinées à protéger les consuls la paix; j'espère qu'elle nous sera conservée encore d'Autriche-Hongrie contre les manifestations hostiles, longtemps. Mais la tâche de l'armée consiste à se préd'Autriche-Hongrie contre les manifestations hostiles.

Séance mouvementée aux Cortès, où le leader socialiste, Pablo Iglesias, a critiqué la politique du gouvernement espagnol au Maroc, et s'en est pris à la personne royale.

La Délégation autrichienne a adopté l budget ordinaire de la guerre.

On estime qu'il n'y a pas de raison maintenant résolus à rester eux-mêmes et à ne pas com- d'envisager une action concertée des puispromettre la désense nationale, la sureté des sances en Albanie. La seule possibilité qui puisse alliances et les intérêts vitaux du pays dans l'uencore s'envisager serait celle d'un transfert des trouluga but de faire risette cur serait celle d'un transfert des trouEn 1877, l'abbé Russat, vicaire général du diocès nique but de faire risette aux socialistes, on pes internationales de Scutari à Durazzo, mesure de de Toulouse, donnait à la mense archiépiscopale l'étacroit que si M. Doumergue change quelque précaution qui aurait un caractère de police local de Toulouse, donnait à la mense archiépiscopale l'étacroit que si M. Doumergue change quelque précaution qui aurait un caractère de police local de Toulouse, donnait à la mense archiépiscopale l'étacroit que si M. Doumergue change quelque précaution qui aurait un caractère de police local de Toulouse, donnait à la mense archiépiscopale l'étacroit que si M. Doumergue change quelque précaution qui aurait un caractère de police local de Toulouse, donnait à la mense archiépiscopale l'étacroit que si M. Doumergue change quelque précaution qui aurait un caractère de police local mais ne serait pas une intervention au sens réel du 1894, il déposait chez un notaire un testament dans mot.

> La Skoupchtina serbe a voté un projet urgent général du diocèse de Toulouse. de crédits militaires se montant à 122 millions. La loi autorise le ministre de la guerre à faire des commandes immédiates sans suivre les formalités or-

Excepté sur la question agraire, que l'on ne croi pas difficile à régler, les médiateurs et les délégations sont d'accord sur tous les points de vue du règlement de l'imbroglio mexicain.

Chronique Générale

ALLEMAGNE

Le nouvel évêque d'Osnabrück.

Le chapitre de la cathédrale d'Osnabrück a élu évêue M. le D' Guillaume Berning, professeur supérieur. M. le D' Berning est né le 26 mai 1877 à Mepper, a patrie du grand Windthorst. Son père était niste. Il fréquenta le gymnase de sa ville natale et fit ses études aux universités de Breslau et Münster. En 1900 il fut ordonné prêtre et fut d'abord nommé précepteur au convict du gymnase d'Osnabrück, puis pro-fesseur supérieur au gymnase de Meppen. Le nouvel vêque est docteur en théologie.

Majorité de gauche au Reichstag.

L'échec des conservateurs dans la circonscription de Stendal réduit le nombre de leurs députés au Reichstag à 43, ce qui avec les 11 conservateurs libres donne au parti conservateur en général une force numérique de 54 membres. Le Centre compte 91 députés ; 100 avec les 9 Alsaciens constitués en groupe. Le groupe des partisans de la réforme, de l'Union économique et des Guelfes compte 15 députés qui votent avec la droite. Les Polonais au nombre de 18 ne votent pas

La gauche compte actuellement 200 députés : 111 socialistes, 44 progressistes et 45 nationaux libéraux affaires qui ne le regardent en rien. > Elle a la majorité absolue des 397 députés qui composent le Reichstag. Il y a un siège non occupé, celui de Cobourg, qui revient également à la gauche.

Chambre des députés de Prusse.

L'AGITATION DANOISE DANS LE SLESVIG

Dans sa séance du 26 mai, la Chambre des députés de Prusse a discuté l'interpellation du comte Rantzau, sur l'agitation danoise dans le Slesvig-Holstein. Le comte a demandé au gouvernement s'il avait fait des représentations à Copenhague en vue de mettre un contribué à faire élire, partout où il a vu que litique de conciliation du gouvernement vis-à-vis des terme à cette agitation. Le comte se plaint de la po-

L'orateur rappelle que le Landtag du Slesvig a voté un crédit de 100.000 M pour le développement du germanisme. Il réclame une poigne de fer et attaque les écoles et Sociétés danoises du Slesvig, dont le caractère germanophobe ne fait aucun doute. Il déplore que les Danois, sujels prussiens, fassent, au Desemps, une avitation autillemende.

Le député Neubert prend ensuite la parole. Il dé clare que le Slesvig a toujours été allemand et que le Danemark n'a sur cette province aucun droit, même

historique.

M. Tedden, maire de Flensbourg, s'élève contre la politique de conciliation et demande à son tour qu'une forte pression diplomatique soit exercée à Copenha-gue, et qu'à l'intéreur on combatte l'agitation danoise avec énergie par tons les moyens. Il faut in terdire aux ouvriers et aux commercants danois

Je déclare formellement que le gouvernement royal s'efforce de lutter contre l'agitation danoise el de fortifier le germanisme. Chaque fois que nous avons protesté avec énergie auprès du gouvernemen

En octobre dernier le gouvernement danois a déclaré au Parlement que des relations de bon voisinage étaient nécessaires entre les Danois et les Allemands tion prend fin. Nous ne pouvons remporter la victoire que si nous menons le comhat avec courage et avec la ferme conviction que, contrairement aux rêveurs qui rêvent d'une réunion du Sleswig au Dane mark, de pareils rêves ne se réaliseront jamais. »

Le roi Louis de Bavière a assisté mardi à la grande revue des troupes en garnison à Munich. Après la revue des troupes en garnison a munici. Aprica revue, il y avait grand déjeuner militaire au palais, où le roi a prononcé ce discours fort remarqué:

« Je savais, dit-il, puisque je fais partie de l'armée

depuis 50 ans, que nos troupes sont à la hauteur e ne le cèdent en rien aux autres 25 corps d'armée de l'empire. Je suis heureux de pouvoir le certifier ici devant vous. Si chacun dans l'armée allemande fait toujours son devoir et tend à la perfection militaire, comme je l'ai vu aujourd'hui, l'Allemagne n'aura rien craindre. Vous savez que je suis un grand ami de parer pour la guerre. L'armée et moi, votre généralissime, nous n'avons pas peur de la guerre et s'il arrivait que l'armée bavaroise dût, encore une fois, sous le suprême commandement de l'empereur alle-mand, partir en guerre, je lui souhaiterai de récolter de nouveaux lauriers et succès, comme tant de fois dans sa très longue histoire. »

FRANCE

S. E. le cardinal Andrieu devant la Chambre des requêtes

La chambre des requêtes de la Cour de cassation rejetait mardi le pourvoi introduit par les domaines contre un arrêt de justice validant les droits de S. E. le cardinal Andrieu, archevêque de Bordeaux

lequel il déclarait qu'au cas où cette donation serait déclarée nulle ou annihilée dans ses effets, il légue-rait cet établissement à M. l'abbé Andrieu, vicaire

Après le vote de la loi de séparation, l'administra-tion des domaines, sequestra des biens de la mense, prit possession de l'institut des sourds-muets. C'est alors que l'abbé Andrieu, devenu cardinal archeveque de Bordeaux, réclama l'exécution du legs; la donation faile au diocèse étant révoquée par la réalisation de la clause stipulée au testament.

La cour d'appel de Toulouse sit droit à cette de mande et la chambre des requêtes de la cour de cassation a confirmé cet arrêt en rejelant le pourvoi formé par l'administration des domaines.

L'incident Clément-Bayard.

La plainte de M. Clément-Bayard, qui a été reçue au ministère des affaires étrangères, a fait, au quai d'Orsay, l'objet d'un très sérieux examen. Elle va être transmise au gouvernement allemand par l'entremise le l'ambassadeur de France à Berlin, M. Cambon. Paris, 27 mai. - M. Clément-Bayard s'est rendu ce soir à 5 h. 1/2 au ministère des affaires étrangères où il a remis uu rapport écrit sur les circonstauces de son arrestation et de celle de ses compa

gnons en Allemagne. La Gazette de Cologne ecrit : « On devrait penser que M. Clément-Bayard aurait tout lieu de ne pas se payer de si grands mots. Car lorsqu'on se permet des effronteries telles que celles dont il s'est rendu cou pable, au cours d'un voyage dont le but était de visiter les hangars à dirigeables, on doit s'estimer heureux d'en sortir en fin de compte avec « un œil po-

ché » (sic). M. Clément-Bayard est considéré en France comm le comte Zeppelin chez nous, c'est-à-dire comme le père de l'aérostation moderne. Il aurait donc dû être deux et trois fois plus prudent et ne pas approcher des installations pour dirigeables sans autorisation préalable des autorités compétentes. Si l'on compare l'invective nerveuse de Clément-Bayard avec l'exposé calme et objectif des autorités allemandes, on en vient à regretter qu'il ne sut pas possible de maintenir cel homme en état d'arrestation ou, du moins, de ne pas lui laisser un souvenir durable qui lui aurait fait passer l'envie de mettre son nez, chez nous, dans des

L'anniversaire du massacre

des ôtages de la Commune. Une foule nombreuse s'est rendue, mardi, en pèlerinage rue Haxo, pour apporter l'hommage de son souvenir ému aux cinquante-deux martyrs qui y furent massacrés, le 26 mai 1871, par les fédérés.

la Compagnie de Saint-Sulpice, en une allocution profondément émouvante, a rappelé ce que furent les tristes étapes de la « voie douloureuse ». L'évocation Danois qui travaillent, avec les Polonais et les Tchè- du calvaire suivi par les innocentes victimes, de la ques, dans les Marches de l'Est, contre le germanisme. prison de Mazas à celle de la Roquette et de la Ro-

Danemark, une agitation antiallemande.

« Depuis la politique de conciliation de 1907, nous sommes devenus nerveux. Notre confiance dans ceux qui dirigent la politique extérieure et intérieure est des guerres civiles.

Après l'assassinat de M. Calmette.

« La Cour réunie en la chambre du conseil, M. Mornet, substitut du procureur général, est entré et a fait le rapport du procès instruit contre Henriette Rainouard, femme Caillaux, inculpée d'homicide voontaire avec préméditation.

« Le substitut a déposé sur le bureau son réquisi-toire, écrit, signé de lui et terminé par les conclusions suivantes:

a Requiert qu'il plaise à la cour prononcer la mise en accusation de la sus-nommée, décerner contre elle ordonnance de prise de corps et la renvoyer devant la

Ainsi débutera l'ordonnance de renvoi qui sera vrai semblablement rendue demain vendredi. M. Mornet en esset déposé, mardi, sur le bureau de la chambre des mises en accusation, son réquisitoire qui retient contre Mme Caillaux, la circonstance aggravante de la

La duchesse d'Orléans

contre le duc d'Orléans Pour éviter des débats publics, le duc Philippe d'Orléans et la duchesse, sa femme, cette dernière ré-clamant une pension alimentaire annuelle de 80.000 francs à son mari, s'étaient mis d'accord pour faire plaider leur différend devant arbitres.

La cause vient d'être plaidée, elle a tenu une demi

douzaine d'audiences.

La sentence arbitrale ne sera pas rendue avant juelques semaines.

ALSACE-LORRAINE

Actes, Avis et Renseignements.

Distinction. - A l'occasion de ses 50 années de rêtrise, M. l'abbé Vuillaume a reçu la 3º classe de l'ordre de l'ordre de la Couronne avec le chistre 50.

MM. Herigen, sacristain, et Joly, suisse à l'église de
Vic, ont reçu la médaille d'honneur en bronze.

Nominations. — MM. le comte de Leublfing et Dr
Nobis, conseillers ministériels, ont été relevés de leurs

fonctions de membres du Conseil impérial en Alsace-Lorraine; MM. de Jordan, conseiller ministériel, et Schlössingk, conseiller de gouvernement, ont été nommés membres de cette institution.

M. Henri Scherrer, à Metz, a été nommé arpenteur en Alsace-Lorraine. Le Conseil supérieur de l'instruction publique

et les droits des parents. L'Elsässer rapporte que plusieurs parents de Camille dont les membres se consacrent au service des malades sans distinction de nationalité. Cet âge de 13 ans, tout le monde le conçoit, est la limite extrême pour le début des études ecclésiastiques. On aurait donc pu espérer que ces demandes ne rencontreraient pas de difficultés, d'autant plus que les instituteurs et les curés avaient donné de très bons certi ficats aux écoliers et que le comité scolaire lo cal s'était prononcé à l'unanimité pour la dis pense. Or M. Albrecht, président du Conseil supérieur de l'instruction publique, a répondu par un refus net. Ce haut fonctionnaire empêche d'un trait de plame des entants catholiques d'entrer dans une congrégation qui n'a pas de siège dans le pays et de suivre leur vocation sacerdotale.

Aucune raison ne motive ce refus. On ne peut certainement pas prétendre que l'instruction que ces jeunes gens recevraient au collège ecclésiastique ne serait pas équivalente à l'insruction élémentaire.

Nos députés ne manqueront pas de faire valoir les droits des parents lorsque le Landtag se réunira de nouveau.

Un nouveau journal.

Une feuille hebdomadaire sera publiée prochainement par le Parti moyen. Elle doit paraître à l'automne.

Calendrier. - Aujourd'hui, jeudi 28 mai cent-quarante-huitième jour de l'année. - Lever du soleil: 4 h. 7; coucher: 7 h. 48.

Lune: premier quartier le 1er juin. Féte du jour. - Saint Guillaume.

Ephémérides lorraines. — 28 mai 1797. La foudre tombe sur le clocher de Mutte de la cathédrale de Metz et fait des dégâts assez im-

La température. - Une dépression couvre le centre du continent.

Le vent souffle des régions nord sur toutes les côtes La température s'est relevée sur le centre et l'oues du continent. Hier matin le thermomètre marquait Les offices divins ont été célébrés dans la chapelle qui a été élevée à l'endroit même où eut lieu l'odieuse qui a été élevée à l'endroit même où eut lieu l'odieuse (9° à Paris et à Marseille, 10° à Biarritz et à Dunfusillade. M. l'abbé Garriguet, supérieur général de kerque, 16° à Rouen et à Saint-Pétersbourg, 17° a

> La température va rester un peu basse; quelque averses sont probables.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

	BAROMÈTRE A O	THERMOMÈTRE	VENT	TEMPS
27 mai à 4 h. soir	741.8	+ 11.0	N	Pluie
28 mai à 8 h. matin	744.8	+ 8.0	N	Nuag.
	être. — Maxin	mum du 27:	+11.0;	Mini-

CHRONIQUE MESSINE

LES ELECTIONS MUNICIPALES

REMERCIEMENTS

A Messieurs les électeurs qui m'ont accordé eurs suffrages, j'adresse un grain merci pour la confiance qu'ils m'ont donnée en me ren-voyant sièger au Conseil municipal et pour les sentiments de sympathie particulièrement précieux pour moi en raison des circonstances dans lesquelles ils m'ont été témoignés. Metz-Queuleu.

L. MULLER.

Congrès de la Fédération

des ingénieurs d'Allemagne.

Les 30, 31 mai et le 1er juin se tiendra à Metz le Congrès de la Fédération des ingénieurs d'Allemagne. Demain vendredi, à 8 heures, les congressistes seront recus à l'Hôtel de Ville. L'ouverture du Congrès aura lieu samedi, à 11 heures, dans la grande salle du Terminus.

M. Donnevert, député au Landtag, prononcera un discours. Le roir, à 8 h. 1/2, il y aura un Commers » dans le même local. Une fête à l'Esplanade est prévue pour dimanche soir.
Mardi, les congressistes feront une excursion
sur les champs de bataille. Un train spécial
les conduira hiercredi à Strasbourg.
Pendant leur séjour à Metz, les congressistes
auront l'occasion de visiter les principales cu-

riosités de la ville sous la conduite de M. le professeur Keune, directeur du Musée.

Jurisprudence.

Le tribunal cantonal de Mulhouse vient de rendre un jugement intéressant dans une affaire més membres de celte institution.

M. Nürck, conseiller de parquet à Metz, a été nommé conseiller près le tribunal régional de Metz; M. Deneke, directeur de tribunal régional, a été affecté au tribunal régional de Metz.

M. Lang, juge cantonal à Rombas, a été nommé juge régional à Mulhouse.

de déclaration à l'état-civil. Les preposes de bureau des décès exigent que les déclarations soient abcompagnées du certifical médical. Or, le règlement de police dit que ce certificat ne peut être établi que 18 heures après le décès qui doit être déclaré, lui, dans les 24 heures. de déclaration à l'état-civil. Les préposés de

Or, il arriva du'une semme n'ayant obtenu le certificat de décès de son mari mort vers minuit que vers 6 heures du soir, c'est-à-dire 18 heures après la mort, n'a plus pu faire sa déclaration avant le lendemain, le bureau de l'état-civil étant fermé. Il y avait plus de 24 heures et le préposé, conformément à ses ins-'Alsace avaient adressé au Conseil de l'instruc- tructions, dénonça le lait à la police. L'affaire, tion publique une demande pour obtenir que au lieu d'être réglée administrativement par un leurs fils agés de 13 ans soient dispensés de la procès-verbal, vint devant les échevins qui acréquentation de l'école en Alsace-Lorraine, ces quittèrent la femme, considérant que le bureau adolescents voulant se consacrer à la vocation de l'état-civil est dans son tort en refusant sacerdotale et entrer dans un établissement à d'inscrire les déclarations non accompagnées du Exacrde (Belgique). Il s'agit de l'ordre de saint certificat médical qui ne doit servir que pour l'obtention du permis d'inhumer.

Exposition permanente de la Société lorraine des Beaux-Arts et des Arts décoratifs à l'Hôtel des Arts et Metiers (Gewerbe-

haus) à Metz. La Société lorraine des Beaux-Arts et des Arts décoratifs offre en ce moment, en son local, à l'Hôtel des Arts et Métiers (Gewerbehaus) à Metz, au public nessin et lorrain, une bien curieuse exposition de natures mories et de plastiques, envoyées par le Groupe des artistes alsaciens de « La Palette » de Mul-

Si nous employons ici le terme de « natures mortes » c'est un peu a tort, car toutes ces fleurs aux couleurs brillantes et variées, ces fruits exquis et savoureux dont paraissent se délecter de jolis petits piseaux, de même que les mignonnes sculptures telles que les « Récits de la grand'mère » et la « Petite Alsacienne », sont ce qu'il y a de plus frais et de

La seule énumération des noms des exposants mul-housiens tels que Louis Letsch, Arnold Stütz, Kraft de la Saulx, Marguerite Pétry, parmi lesquels le public messin retrouve d'anciennes connaissances, nous fispensera de faire une plus ample description des objets délicats et gracieux exposés par « La Palette » mulhousienne. Si l'on regrette quelque peu que les envois de cette dernière n'aient pas été plus nombreux, l'on peut au moins dire en toute conscience que la qualité remplace ici fort avantageusement la

Notons encore les artistes messins Guirten, Marks et Léon Nassoy qui ont bien voulu compléter cette petite exposition par quelques paysages lorrains très

Nous ne pouvons que recommander à tous les Mes-sins véritablement amis des arts, de visiter cette belle pelite exposition dont l'entrée est entièrement gratuite. Ils y trouveront surement, vu la modicité des orix des sujets exposés, chacun un souvenir de son

Il est à souhaiter que les artistes de « La Palette » de Mulhouse viennent nous voir plus souvent et en plus grand nombre; les artistes messins et lorrains ne demanderont pas mieux que de leur rendre leur visite à titre de réciprocité.

Transport de primeurs.

Chaque jour un train de marchandises accééré circule entre Metz et Berlin pour le transport de primeurs (fruits et légumes) arrivés du Midi. Il quitte Metz à 6 heures du matin et ne s'arrête qu'aux grandes gares. Ce train se com-pose en moyenne de 12 à 15 wagons et est remorqué par une locomotive de train rapide. En cas de besoin un train est mis en marche aussi le soir et arrive le lendemain matin à

CA AA SCHAUT

Nos compatriotes au Maroc.

Les quelques noms que l'on relève dans les rapports parvenus jusqu'ici du Maroc montrent que l'Alsace et la Lorraine sont, là-bas, dignement représentées.

Au combat de la montagne des Tsoul, un Strasbourgeois, le commandant Denis-Laroque, des tirailleurs indigènes; deux Nancéiens, le commandant Devanlay, des spahis, et le commandant de Lardemelle, - le fils du général, - de l'état-major, et vingt autres se sont fait remarquer parmi les plus braves. A la prise de Taza, c'est un Colmarien, le commandant Jouin. commandant les escadrons de marche du 2º chasseurs d'Afrique, et deux Lorrains annexés, le capitaine Ving, des spahis marocains, et le capitaine Bichelberger, des chasseurs d'Afrique, qui sont à l'avant garde du général Baumgarten et entrent les premiers dans Taza.

Le fumeur le plus lent.

Le congrès des fumeurs de l'Allemagne du Sud, rouni actuellement à Francfort, a fait disputer un grand concours. Un aigle en argent, avec un cordon rouge et blanc, était offert en prix à celui qui met-trait le plus de temps à fumer un cigare. Environ deux cents concurrents s'étaient présentés.

A chacun, on remit un cigare « mexicain » et le tournoi étrange commença exactement à onze heures. Le public des galeries suivait avec attention les diverses manœuvres employées par es fumeurs. L'un tenait le cigare le bout allume fourné en bas, l'autre le tournait en haut, un troisième posait de temps en temps le cinque de un cendrier. Celui qui le laissait éteindre était eclare a mort » et devait so retirer. Vers une heare, il n'y avait plus que vingt concur rents; leur rombre diminua rapidement.

Ensin, on n'en vit plus qu'un seul envoyer de temps en temps une petite boussée bleue. C'était M. Adam Henz, un brave commerçant de Sachsenhausen. Il a ité proclamé lauréat ; il avait mis 2 heures 46 miautes 17 secondes à fumer son cigare.

Le cigare était-il bon, au moins?

Les cafés fins A. WATIER, rue Fabert, 5, soutiennent victorieusement la concurrence contre les plus renommés et les plus appréciés: ils se dégustent à la table de toutes les bonnes

Congrès Eucharistique de Saint-Avold

Nous avons le plaisir de melle sous les yeux de nos lecteurs les nome des nonorables organisateurs du Congrès. Par cette liste, nous constatons avec quel sérieux on a travaillé depuis quelques mois à bien fêter Jésus demeurant au milieu de nous.

LE COMITÉ DU CONGRÈS

Comité du Clergé du canton. M. l'archiprêtre Dicop; M. le curé Meyers, Hom-bourg-l'Evêque; M. le curé Wilhelm, Fréming; M. le curé Bour, Spittel; M. le curé Schwitt, Seinghouse; et M. le curé Thiry, Folschweiler.

Bureau du Comité.

Président: M. l'abbé Dicop, archiprêtre. Présidents d'honneur: 1) M. l'abbé Lemire, ancien archiprêtre. 2) M. l'abbé Hackspill, député, curé de Saulny. 3) M. l'abbé Bordonné, prêtre retraité. M.

Sauley, 3) M. Tabbe Bordonne, pretre retraite. M. Sauder, L'Hôpital.
Vice-présidents: 1) M. Prévot, directeur de l'Ecole préparatoire. 2) M. Collin, J.-P., premier adjoint.
Trésorier: M. Müller, employé supérieur de la poste.
Secrétaires: 1) M. Gangolf, caissier des Houilleres.

M. Collet, maître principal.
 Adjoints: 1) M, Bour, maître-tanneur. 2) M. Weisdorf ainé, maître-plâtrier.

Commission des finances:

Président: M. Dascier. Vice-président: M. Berthol Jos. Adjoints: M. le D' Lohr; M. Pierre ainé; M. Berthol Georges; M. Baroth Auguste.

Commission des travaux de décoration: Président : M. l'abbé Hallé, vicaire.

Vice-président : M. Violland. Adjoints: M. Georgin Etienne; M. Schræder aine; Bongert Auguste; M. Hælting; M. Collin Paul; M. Lauck; M. Bayer; M. Bongert Léon; M. Sieg-wart; M. Pister Edouard; M. Robert Félix; M. Weisdorf jeune; M. Wilhelm N.

Commission de l'ordre.

Président : M. l'abbé Helms, vicaire. Vice-présidents : M. Schræder, ainé, M. Georgin, E. Adjoints : M. Bayer : M. Pirot. plus quelques membres de la commission de décorations

Commission du chant et de la musique.

Président: M. Frisch, directeur. Vice-présidents: 1) M. l'abbé Helms, vicaire. 2) M. Hamann, organiste. 3) M. Fogelgesang, chantre. Adjoints: MM. Sartor; Metzinger V.; Claus; Ehrmann, H.; Choppe; Olier, père et fils; Klein L. Heltenstein M.; Brullard; Frank; Georgin A.; Bigel A.; Ichterz; Blaise G.; Korn G.; Burtin H.; Mangin, père et fils. — En plus, des membres de la fantare « Sainte-Cécile ».

Commission des trains : Président : M. Lutz, directeur. Adjoints: MM. Friedrich et Batal.

Commission des salles de réunion: Président : M. Endres Victor.

Vice-président : M. Hesse. Adjoints: MM. Schmitt, Baumstümmler J., et Ber-

Commission sanitaire : Président: M. Klein L. Vice-président : M. Braun Pierre. Adjoints: Les membres de la Croix-Rouge.

Préposé à la réception des sociétés: M. Gangolf, caissier.

LE COMITÉ D'HONNEUR :

M. Koestel, maire, Saint-Avold; M. Chary, député, Hombourg-l'Evèque; M. Sauder, député, L'Hôpital; M. Hain, Altweiler; M. Bour, maire, Béning; M. Champlon, maire, Betting; M. Schang, maire, Cappel; M. Rung, Durchthal; M. Schmitt, maire, Fréming; M. Goettelmann, ex-maire, Fréming; M. Gou-lon Thomas, Genweiler; M. Wagner, chantre, Herrchweiler; M. Michel L., Carling; M. Müller J., Carling; M. Nicolay J. ainé, Macher; M. Matz, maire, Miller J.-B., Hombourg; M. Henry J., Seng-busch; M. Lefort, maire, Pfarrebersweiler; M. Streif Jean, Sengbusch; M. Lefort, maire, L'Hôpital; M. Detemple, L'Hôpital; M. Streif, maire, Walmen; M. P., Porcelette; M. Deru, Kammern; M. Schwin, Hombourg.

Un bravo et un merci à tous ces messieurs et nous leur souhaitons le beau temps pour Tu l'as voulu, Georges Dandin. lêter l'Eucharistie dimanche et lundi. que leurs efforts soient couronnés par le succès que mérite une telle entreprise. (L. R.)

A propos du Congrès encharishane de Saint-Avold

FEMMES VAILLANTES

Lorsque les Bourguignons de Charles le Téméraire furent sur le point d'emporter Beauveais d'assaut en 1472, — les défenseurs succombaient sous le nombre, - les femmes accoururent, sous la conduite de Jeanne Hachette, et repoussérent les hommes d'armes du terrible duc. Je ne sais pas si ces femmes portaient des toilettes élégantes ; j'en doute même fort ; mais elles portaient dans leurs poitrines des cœurs ardents; et si elles vivaient encore, je leur crierais bravo!

Sous la Grande Révolution, soixante hommes et jouvenceaux de Boynes en Gâtinais décidèrent, à l'auberge, d'abattre le Christ en croix gance pangermaniste, c'est autre chose. que leurs ancêtres avaient placé au fond du sanctuaire. Les femmes l'ayant su, allèrent occuper le chœur, en tête celle qui fut la grand'mère de Veuillot. Quand les Jacobins arrivèrent, avec le courage que donne le vin, la conductrice des femmes se dressa devant eux, et brandissant une cognée elle leur cria: « Voyez! elle est fraichement repassée! le premier qui s'avance l'aura en pleine figure ! » Ils battirent en retraite, et oncques ne reparurent. Ah les braves femmes!

A l'époque de la Réforme, un prédicant d'Outre-Rhin vint à Saint-Avold avec quelques adhérents, et prêcha le pur évangile au lieu dit le « Ketzerrat ». Quantité d'hommes allaient l'entendre, et trouvaient son enseignement joli; mais quand les femmes apprirent qu'il s'atlaquait au Saint-Sacrement, elles firent une irruption impétueuse dans la réunion, chassèrent les étrangers, et les poursuivirent à coups de pierres jusqu'au pré de Hombourg. Ces messieurs courent encore.

En mémoire de ce fait, les femmes obtinrent le pas sur les hommes dans les processions, et l'on chante depuis, à l'église de Saint-Avold, devant le Saint-Sacrement exposé, un admira-ble cantique en langue allemande dont j'ai retenu ce passage solennel:

Heilig, heilig, heilig !

Cet usage a reçu la sanction de Rome. Certaines gens trouveront ces femmes intolérantes, surtout ceux qui en auraient moins le droit. Pour mon compte, je constate une chose : c'est que Saint-Avold a conservé la vraie foi, avec toute la contrée; si les femmes n'avaient pas fait leur coup, les novateurs en auraient probablement fait un autre, comme ils ont fait partout ailleurs; et nos bonnes populations ne célèbreraient pas cette année un congrès eucharistique, et ne chanteraient pas, comme leurs ancètres depuis trois siècles et demi : Heilig, heilig, heilig ... !

Allez en procession, braves hommes et femmes de la Rosselle et de la Nied; encadrez de vos rangs l'adorable Mystère que vos mères ont si bravement détendu! Et en passant près du Ketzerrat, remerciez le Seigneur de vous avoir conservé la foi de nos confesseurs, de nos mar-tyrs et de nos vierges, de saint Livier et de saint Lorraine.

Heilig! Heilig! Heilig!

C. DU BERG.

NOUVELLES RÉGIONALES

les élections municipales

La Metzer Zeitung publie une lettre dans lasens de la mesure, se plaint amèrement le ce que, dans beaucoup de localités, la madrité indigène a empêché, souvent à l'aide de noyens énergiques nationalistes (!), la popula pn immigrée de coopérer aux affaires muni-

Le correspondant s'en prend d'abord au Paiote lorrain qui, dans son numéro du 3 mai, vait écrit :

Dans les pays d'usine, sur l'Orne par exemple, les emands font dejà des réunions et veulent dresser listes spéciales.

On ne s'en étonne pas trop car on sait que de ils sont une demi-douzaine quelque part, leur apélit grandit et qu'ils se croient appelés à tont gére à tout réglementer. Evidemment il faut tenir unte d'eux et leur donner la place ou les place leur reviennent proportionnellement, ou & pe

s, un peu plus un peu moins. Mais nos indigenes ne doivent pas se laisser débor or par eux, et dans nos campagnes envahies, il ne faut pas se laisser guider tant par le nombre des élec que par celui des propriétaires : ce sont ceux-ci qui paient le plus de contributions et qui par conséquent ont plus le droit que les autres de dire leur of dans les affaires municipales : c'est un point de important qu'il ne fandrait pas oublier.

Eh bien! mais il nous semble que ce sont là les idées fort calmes et sensées, et nous nous demandons vainement où est l'excitatione dont e plaint le correspondant de la Metzer. A son vis, évidemment, la supériorité de la culture les immigrés devrait assurer à ceux-ci la prépondérance dans les assemblées municipales

nême quand ils ne sont qu'une infime minorité. Le même correspondant accuse encore les journaux de langue française d'avoir donné le mot d'ordre électoral : Indigènes contre immigrés! dans un grand nombre de communes rurales. Nous prions ce correspondant de préciser en ce qui concerne le Lorrain. La Metzer dri de guerre aux élections municipales à Metz était: A la porte les indigènes! Elle-même a attisé, re où un certain journaliste immigré se van-ait d'avoir réveillé le sentiment allemand dans toute la vallée de l'Orne.

Si, dans les communes où les immigrés ont été éliminés du Conseil municipal, ils avaient oulu sérieusement l'entente avec les indigènes. ceux-ci auraient volontiers conclu un accord ainsi que la chose a eu lieu dans un grand nombre de localités. Mais la jactance et l'arrogance d'éléments nouvellement arrivés dans le la multos annos!

Chose digne de remarque: Pendant la grande Révo- de plomb, ce qu'il n'aurait toutesois pu faire

maîtres, ont rendu toute entente impossible.

Ensuite on ne peut pas en vouloir aux populations sédentaires qui supportent toutes les charges, si elles ne veulent pas envoyer dans les assemblées municipales des éléments mi grateurs, véritables oiseaux de passage, qui n'ont pas d'attaches profondes dans le pays, et par surcroît, affichent des allures pangerm

Il est tout bonnement ridicule de voulois mêler, comme le fait le correspondant de la Metzer, le culte du Souvenir à ces affaires élecforales. Mais il faut bien trouver un bouc émissaire.

Comme pour montrer ce qu'elle pense ellemême de cette question, la Metzer Zeitung, à ont été battus par les immigrés — 10 de ces derniers sont élus contre 2 indigènes. Et la Metzer envoie un vivat aux électeurs immigrés Elle aurait exulté au même degré si partout les immigrés avaient remporté des victoires semblables. Cela eût été de bonne politique. Mais quand les indigènes se détendent contre

Ay-sur-Moselle. - La liste de l'ancien conseil avec M. Pierson, maire et député, est sortie à une forte majorité; 8 membres sont élus sur 10, à savoir: MM. L. Pierson, N. Marchal, E. Gand, Ch. Pelte, I

Léonard, L. Bolsigner, A. Halluitte et E. Gand. Mondelange. — Il ne faut jamais vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Nes élections sont terminées; ce ne tut pas, hélas! sans bruit, car durant cette dure campagne, il y eut des polémiques pénibles. Et les promesses! « Si nous arrivons au pouvoir, Mondelangeois, vous aurez ceci, cela, écoles, remaniement complet de la commune, etc., etc. » Pour arriver au but, on se servit de tous les moyens, les autos, la pe-tite armée mobilisée, tout fut lancé contre les dum-men Bauern, comme on nous a traités. Cependant, malgré tout cela, malgré la hardiesse de certains qui sont allés jusqu'à arracher les bulletins de vote des mains de paisibles électeurs, l'adversaire est rentré chez lui battu et pas content. Le plus triste, c'est les 50 bouteilles de champagne qui attendent l'heure de la délivrance. Allons, messieurs, buvez quand nême; pour ma part, je vous crie un formidable Prosit

Sont élus : MM. Ch. Aubertin, Gabriel François Ch. Andre, Henriat, Jean Paradeis, Jules Houzelle François Carrière, Léon Schäffer et François Bastien Rosselange. — « Un groupe d'électeurs » de Rosselange nous écrit pour nous signaler que l'élu de la liste adverse, contre neut candidats de l'ancienne liste, est M. Georges Collowald, chef maçon à Jamailles. Ce « groupe d'électeurs » lui présente ses sincères

Hayange. - Les adversaires des conseillers élus

ont relevé cinq griefs s'opposant à la validité des élections municipales à Hayange.

Thionville. — Il fallait s'y attendré. Mécontents de leur échec, les libéraux et socialistes ont attaqué la validité des élections municipales; leur plainte énumbre sis miste. mère six griefs. Rien que çà?

Haute-Yutz. — Sont élus au premier tour: MM. Kreutzer, maire; Krepper, adjoint; Baué, Hossmann, Ettinger, conseillers sortants, et Liber, nouveau membre, Au second tour: MM. Arweiler, Hary, Hoffmann Weinachter, conseillers sortants, Kraft ct Kunzler,

nouveaux membres. Laneuveville-en-Saulnois. - Sont élus au premier Laneuvevitte-en-Sauthous. — Sont élus au premier tour, à une torte majorité: MM. Joseph Houpin, maire; Jean-Baptiste Lemoine, adjoint; Aimé Picaut; Emile Dourthe; Edouard François; Joseph Girard; Aimé Rousselot, tous les sept conseillers sortants. Au 2e tour: MM. Henri Petit, cons. sor.; Charles Broche, Camille Girard, ces deux derniers nouveaux conseillers. Quoique cette élection ait eu lieu dans le plus grand cyrs et de nos vierges, de saint Livier et de saint calme, deux électeurs, poussés en cela probablement Nabor, d'Augustin Schæssler et de Jeanne la par un individu ne jouissant d'aucune considération, prétendirent vouloir, par leur entrée au Conseil, ra-jeunir ce corps trop vieux à leurs yeux; mais malgre a chasse diurne et nocturne qu'ils firent aux électeurs et la pose de bulletins qui eut lieu de nuit sous le portes, ils ne réussirent qu'à endosser une bonne veste et se faire blacbouler d'importance; sur 70 votants au 2º tour, une petite douzaine leur accordèrent à chacun leurs voix.

Aussi, dimanche dernier, le résultat du scrutin futdans le Pays Iorrain. les électeurs présents. Que cette leçon leur profite. cut en plein poumon une balle qui met sa vie Un électeur

Languimbert. - 1er tour: Electeurs inscrits 109, olants 97. Sont élus: MM. Hippolyte Collin (81) Alphonse Martin (81), Charles Barbier (77), Bernard, maire (75), Joseph Stempheur (73), Auguste Barbier (65), Lucien Jacquart (61), Jules Corbier (58) et Eugene Bientz (55). - Au 2º tour, volants 92; Elu, M. Victar Frichemont, par 50 voix. Le conseil se compose de 9 anciens et de 3 nouveaux membres.

Fièvre aphteuse. - Au commencement du mois d'avril, la fièvre aphteuse était répandue dans 9 communes avec 70 écuries et 20 bêtes à cornes : dans le courant d'avril cette énizootie a éclaté dans une commune infestant 9 écuries avec 35 têtes de bétail, mais s'est éteinte dans les 9 autres communes. De sorte que, fin avril, la fièvre aphteuse régnait dans une seule commune avec 19 écuries et 48 têtes

Charly. - (Benediction d'une chapelle.) On nous écrit:

Depuis quelque temps, la Congrégation des Sœur-de Saint-Jean-de-Bassel avait fait l'acquisition du châ-

teau de Charly. Ce château, comme beaucoup d'autres, hélas! se trou vait, par la force des choses et des hommes, dans un état bien délabré. Mais d'habiles réparations, dirigées par une intelligence supérieure et éxécutées par des ouvriers consciencieux, l'ont remis si heureusement en étal, qu'il servira, désormais, aux sœurs et novices ayant

esoin d'air pur et d'un repos momentané. Mgr l'Eveque, heureux de pouvoir témeigner sa naute estime à cette chère Congrégation, lui avait octroyé la permission d'aménager une chapelle dans cette nouvelle maison; ce qui fut exécuté avec un empres ement des plus reconnaissants.

Dimanche dernier, à l'issue des offices paroissiaux M. l'Archipretre de Vigy, assisté par M. le Curé de la paroisse, M. l'Aumônier de la Maison-Mère et M. le Curé de la paroisse de Malroy, procèda à la bénédiction de ladite chapelle.

Trente sœurs environ, venues de Bassel, entouraient leur Rév. Mère Supérieure Générale. La joie est peinte Zeilung parait oublier qu'il fut un temps où le sur tous leurs visages. Facilement on peut lire dans les yeux des bonnes sœurs le « merci » de la gratitude sincère de l'enfant pour une Mère dont la bonté unie à une exquise simplicité, - devise du reste de la congrégation — est bien connue au-delà des murs de l'établissement de Saint Jean-de-Bassel.

La cérémonie de la bénédiction terminée, M. l'Archiprêtre prit la parole. Il fit un très heureux raprochement entre la maison de Lazare, Marie et Marthe Béthanie, et les chapelles construites à côté des églises-mères des paroisses et à ces dernières toujours lialement soumises.

L'office se termina par la bénédiction du Très-Saint Sacrement apporté de l'église paroissiale par M. le Curé, toujours infatigable lorsqu'il s'agit de servir la bonne cause.

Saint-Jean-de-Bassel, vint dire la messe dans la mai-

on de Charly.
On sait que l'abbé Nicolas fut fusillé en haine de la foi, aux portes de Metz; ses restes reposent en l'é-glise de La-Maxe. N'y a-t-il pas là plus qu'une coïncidence heureuse

Ars-sur-Moselle. - (N'approchez pas des fortifications!) On nous écrit:

H.-E. C.

Lundi dernier vers 7 heures du soir, un jeune homme, M. V. Carrière, employé à la justice de paix à Ars, se promenait tranquillement avec son petit neveu, agé de 6 ans, dans les chemins des vignes au nord d'Ancy, au environs du fort « Kronprinz ». Se trouvant encore sur le territoire de la commune, à la suite de cette correspondance haineuse, pui interpellé par ce dernier qui l'emmena, avec l'enfant blie une note de Saint-Julien où les indigènes qui pleurait, devant l'officier commandant le détache-

ment du fort.

Malgré les explications du jeune homme qui prouva par son identité qu'il n'avait aucune intention suspecte, on les maintint encore pendant deux heures en état d'arrestation. Ce n'est qu'après que la santé de l'enfant nécessita son retour à la maison qu'on leur Frendit la liberté. L'épilogue de cette regrettable aven-ture, est que le petit garde le lit des suites de la fa-tigue et que le jeune homme se gardera bien de re-nouveler sa ballade inossense.

Ancy. - (A quand la fin des ténèbres?) D'un correspondant :

Voilà déjà six jours que notre conduite d'électricité ne fonctionne plus, au grand détriment des nombreux abonnés qui commencent à s'impatienter. C'est, paralt-il, à la suite des récents travaux que le 16° bataillon de pionniers a effectués vis-à-vis de la gare l'Ancy que la conduite a été détériorée à son passage sous la Moselle

Mais, qu'importent les causes et les motifs? Il se-rait grand temps que l'usine électrique de Jouy se décidât enfin à faire les réparations nécessaires, car 'absence de lampes chez les abonnés, les met dans in réel embarras.

Espérons que cette plainte justifiée, provoquera une réparation immédiate dans l'intérêt même de la Société d'électricité.

Fey. - (Un remède contre la vermine des arbres fruitiers et les ennemis de la vigne.) On nous écrit :

Des expériences très intéressantes et très concluantes ennent d'être faites à Féy, sur les indications de M. Soulier, instituteur, avec le soufre carat liquide pour la destruction des insectes ravageurs de la vigne, n particulier la cochylis. Sur des arbres fruitiers d'abord, arrosés avec une bouillie de soufre carat, les qui ont été atteintes par le liquide, naturellement. Les germes d'oïdium, de mildiou et d'insectes sont encore plus surement atteints et plus surement dé-truits. De plus, le soufre carat se combine très bien avec toutes les bouillies cupriques sans exception et même en augmente très sensiblement la puissance. Enfin, ce précieux insecticide agit par tous les temps, soit qu'il fasse beau, ou que le temps soit couvert ou même pluvieux. C'est donc un agent curatif autant que préventif qui vant la peine d'être essayé. Ceux qui désirent le faire doivent s'adresser à M. J. Weinnann, chimiste expert à Epernay (Marne — France). Le produit se débite par caisses de 10, 20, 30, 50

Rémilly. - (Mort d'un ancien soldat d'Ilatie.) D'un correspondant :

La semaine dernière est mort à Rémilly, dans sa 7º année, le papa Martin, bien connu dans la région ayant été avant et après 1870 facteur rural pendant plus de 30 ans; il était retraité depuis 1894.

C'était un ancien voltigeur du 85e de ligne; il avait enu garnison dans différentes villes et pris part aux batailles de Solférino et Magenta en 1859. Nous présentons à sa famille nos plus sincères condoléances.

Clouange. - (Arrestation.) Le jeune Eugène Férette, agé de 22 ans, a été arrêté lundi vers midi par le brigadier de gendarmerie Russeck sous la prévention d'avoir tiré deux coups de revolver sur deux jeunes gens de Rombas, sans cependant les atteindre; un troisième pas-sant, un brave Italien arrivant à bicyclette, re-

Thionville. - (Un cortège historique.) L'administration municipale profite de l'Exposition pour organiser le jour de la Pentecôte un cortège qui surpassera comme étendue et comme splendeur tout ce qui a été donné jusqu'ici dans ne le cédera en rien aux fêtes splendides organisées au cours de ces dernières années à Francfort-sur-le-Mein, Carlsruhe et Mayence. C'est la maison L. Kaiser, de Mayence, qui se charge de la fourniture des costumes historiques et armes, de même que de l'arrangement des chars somptueux. C'est à cette maison universellement connue que so sont adressées également les municipalites des villes précitées.

Le cortège qui formera une reconstitution du passé de la ville de Thionville, se déroulera aucun poids. Ectle réponse du maire a été saluée par de nomdans l'ordre suivant:

1º Vingt-quatre hérauts à cheval, cavaliers portant es étendards de l'Exposition (fanfare du 136 hus-

2º Trois chars du métier (maitres, ouvriers, apprentis

lans les corporations du moyen-âge); 3º Entrée de Charlemagne à Thionville en mai 772; 4º Thionville à l'époque des Bourguignons. Charles e-Téméraire, entouré des chevaliers bourguignons

5º Char du commerce et de l'industrie (association

des artisans); 6º Thionville sous la domination espagnole. Orches re espagnol, troupes d'occupation espagnoles;

Le vignoble; 8º Du pays lorrain, une noce au 18º siècle; 9° Char de l'horticulture; 10° Les beaux-arts avec un cortège de jeunes Hel-

11º La musique: 12º Un groupe d'enfants; l'a Avenir de Thionvillen; 13º Le nouveau Thionville.

Le cortège se mettra en marche à partir de 4 heures

Manom. - (Agression nocturne.) Le serrurier C., de Manom, assaillit, dans la nuit de dimanche à lundi, le commerçant K., également de Manom, qui rentrait chez lui, et lui

enleva 60 M environ. La police a pu arrêter l'agresseur mardi dernier à Beauregard. Saint-Avold. - (Un crime.) Lundi dernier, écrit-on à la Volksstimme, a eu lieu l'auopsie du corps du jeune Bour, qui avait été etrouvé dans les combles du temple protestant. est établi à présent que le crime a été commis devant l'autel du temple. C'est là que l'assassin avait d'abord essayé de rompre le cou à sa victime qu'il acheva ensuite avec un sabrebaionnette. L'assassin voulut d'abord cacher le

lution, M. l'abbé Nicolas, ami întime du vénérable sans être remarqué. C'est pourquoi il cacha le Moye, fondateur de la Congrégation des sœurs de corps dans les combles de l'édifice. corps dans les combles de l'édifice.

> Wolmünster. - Des bureaux de poste auxiliaires seront ouverts le 1er juin à Ormersweiler et Lutzweiler, localités dépendant du bu-reau de poste de Wolmünster.

Lutzelbourg. - La construction d'un sanatorium entre Lutzelbourg et Hultenhausen est désormais chose décidée; l'emplacement, à a lisière de la forêt, avec une belle vue sur le « Mohrenthal » est judicicieusement choisi. Protégé contre les rudes vents du nord, l'établissement sera à proximité des magnifiques forêts de pins.

Trois-Maisons. — Un pigeon voyageur a sté recueilli par M. Sidot, instituteur à Trois-Maisons, près Phalsbourg ; le volatile portait à la patte gauche un anneau en fer avec cette légende 🛱 0257 🖺 122; à la patte droite un anneau en caoutchouc avec le chissre T 13.

Bitche. — (Chemins de fer.) On annonce officiellement qu'une halte du chemin de fer sera établie au camp de Bitche à partir du der juin; la nouvelle halte, qui aura nom « Bitsch Lager », sera affectée au service des voyageurs, des bagages et des colis envoyés

comme « Expressgut ».
— (Récompense.) Mme Maurer, garde-barrière Bitche, qui par sa présence d'esprit et son intervention énergique avait éteint un incendie sur le talus de la voie, prévenant ainsi de plus grands dégâts, a reçu une récompense.

ALSACE

Strasbourg. — (Le procès de la Taverne.) On sait que plusieurs serveuses de la « Taverne alsa-cienne» avaient intenté un procès en dommages-intéêts à l'ancien gérant de cet établissement, M. Bierbeir. Ce dernier était accusé d'avoir grugé son per-sonnel en ne remettant pas assez de jetons aux serveuses. Celles-ci firent valoir leurs droits devant le tribunal, qui condamna M. Bierbeir à leur verser 700 marks de dommages-intérèts. L'ex-gérant de la « Taverne » interjeta appel, mais la Cour d'appel vient de confirmer le premier jugement.
— (A l'Université.) La Gazette de Francfort ap-

prend que le professeur Wilhelm Wiegand qui oc-cupe la chaire d'histoire à l'Université de Strasbourg, prendra sa retraite l'automne prochain pour raison de santé.

- (La neige dans les Vosges.) Depuis l'avant-derchenilles ont disparu en moins de 24 heures, celles nière nuit, la neige tombe en grande quantité dans les régions supérieures des Vosges; la température est descendue à 0°, Les crêtes du Ballon d'Alsace vers la Schlucht sont recouvertes d'une nouvelle couche de

Orbey. — (La fortune parfois n'est pas aveugle). Les enfants d'un contremaître de tissage, M. Marchand, agés de 17, 15 et 12 ans, avaient reçu, il y a quelque temps, des billets de loterie de la Croix-Rouge; leur mère, femme économe, ne vouloit pas que ses enfants donnent 5 M pour la série. Cependant les trois frères se colisèrent aux dépens de leur petite bourse, et à l'insu des parents envoyèrent le mandat Strasbourg, avec leur adresse. La semaine dernière, ils ont reçu la nouvelle qu'ils ont gagné 5500 M., et samedi dernier la poste leur apportait la somme, que es parents ont eu soin de partager en trois livrets à a Caisse d'épargne d'Orbey.

Colmar. — (Conseil municipal.) L'ancien Con-seil municipal a tenu mardi soir, à 5 heures, une courte séance pour liquider quelques affaires en sus-

Au début de la réunion, le doyen d'âge, M. Louis Richert, a remis au maire un magnifique bouquet qu'il a accompagné de l'allocution suivante:

« Monsieur le Maire, Il y a quatre ans, quand j'entrai ici dans la salle, j'ai aperçu à ma place un beau bouquet osert par la nunicipalité pour fêter le 40° anniversaire de mon

entrée au Conseil municipal. Ce bouquet, je l'ai planté dans mon jardin; il n'a oas cessé de fleurir et aujourd'hui, Monsieur le Maire, e vous le rends avec l'assurance de mon amitié et en ouvenir de notre bonne entente.

M. Blumenthal a répondu en français:

« Mon cher Monsieur Richert, Je vous remercie de tout cœur de l'aimable intenfleurs et je suis très touché des excellentes paroles que vous venez de prononcer comme doyen du Conseil municipal. Si pendant les neuf années où il m'a été donné de gérer les affaires communales, j'ai pu ce genre de manifestation. Ce brillant cortège rendre des services à la ville de Colmar, c'est grace au dévouement du Conseil municipal et grâce à la bonne entente qui n'a cessé de régner à l'Hôtel de Ville. Les sentiments dont vous vous êtes fait l'interprête au nom de vos collègues, sont pour moi un précieux réconfort dans les circonstances présentes. 'y vois la preuve que ceux qui ont été le mieux à même de suivre nos travaux ont le juste sentiment que nous avons travaillé dans l'intérêt général de la ville de Colmar. L'avenir nous rendra justice, en dépit des injures et des calomnies dont nous ont abreurés nos adversaires, mais auxquelles nous n'ajoutons

> reux bravos. Le fauteuil de M. Manheimer était vide : par contre, les trois néo-démocrates Kuntz, Bott et Fritz lartmann assistaient à la séance.

Avant d'aborder l'ordre du jour, le maire informa conseil que, d'après un communiqué du directeur de l'arrondissement, l'ancien Conseil municipal restera en fonctions jusqu'au 28 juin prochain.

Le préset de la Haute-Alsace a avisé, d'autre part, la municipalité que l'autorisation de construire à Colmar une seconde ligne de tramway était définitiement accordée. Cette autorisation de construire vient tout juste quatre mois après la mise en exploitation de la nouvelle ligne de tramway... (Nouvelliste.)
— (Le Kronprint.) Hier mercredi à 3 heures de l'arrès-midi le grand état-major général est arrivé à Colmar. Les officiers qui en font partie étaient arrivés en autos de Fribourg à Brisach, d'où ils se sont ren-dus à Mulhouse, puis à Colmar. Vers 7 heures du soir le Kronprinz a fait une promenade à pied dans les nouveaux quartiers et a été salué sur son passage

CHRONIQUE RELIGIEUSE

par une foule nombreuse. Le Kronprinza répondu aux

saluts. Une retraite aux flambeaux a eu lieu à 9

PAROISSE DE VIONVILLE

Pélerinage en l'honneur de N.-D. de Tantelainville

Lundi de la Pantecôte. 7 h. Messe basse; 10 h. Départ de la procession pour le Rocher de Tantelainville, à 5 km de la gare de Gorze; 11 h. 3/4. Arrivée de la procession au Ro-

N.-B. — Les pèlerins qui quittent la gare de Gorze à 19 h. 27 seront au Rocher pour l'arrivée de la pro-

3 h. 1/4. Vépres avec sermon, denné par M. l'abbé Massenet, curé de Mécleuves.